



LA CITTÀ DELLE COSE DIMENTICATE

Réalisation	Année	2021
Nationalité	Italie	
Production	Studio Mistral	
Scénario	Massimiliano Frezzato	
Son	Riccardo Nanni	
Musique	Elisa Misolidio Italien	
Langue originale	Animation expérimentale	
Genre		17'
Durée		

SYNOPSIS

C'est l'histoire de Sha, une ville perdue dans le « désert du temps », surnommée la ville des choses oubliées. Le gardien de cette ville, un vieux merle, prend soin des choses oubliées et de mettre en ordre tout ce qui y entre : des clés, des jouets, de vieilles photos, mais également des mots, des fantômes et des peurs. À Sha, « les mots sont remémorés ; les peurs et les fantômes sont choyés et nourris, tout comme les rêves », peut-on lire dans le résumé de l'ouvrage. « Les guerres passent également par Sha, car elles aussi sont oubliées. Mais chaque nuit, Sha se réinvente : le désert devient une mer et toutes les maisons changent d'emplacement jusqu'à ce que la lune plonge à l'horizon. »

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS EN CLASSE

I Avant le visionnage du film

a. Lecture et visionnage des planches de *La città delle cose dimenticate* de Massimiliano Frezzato

Titre : La città delle cose dimenticate

Auteur : Massimiliano Frezzato

Collection : Maledette fiabe

Éditeur : Lavieri

Âge de lecture :

+7

Troisième volume de la série « Maledette Fiabe » conçue, écrite et illustrée par Massimiliano Frezzato. Cent douze planches reliées par une illustration unique de 40 mètres de long. Une histoire cyclique dans laquelle la dernière et la première des planches sont reliées entre elles pour former une boucle narrative unique en son genre.

b. Les auteurs

Massimiliano Frezzato

Né à Turin en 1967, Massimiliano Frezzato est l'un des dessinateurs et illustrateurs italiens les plus connus et a été publié dans de nombreux pays européens, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Asie. Ses premiers travaux ont été publiés dans diverses revues à partir de 1985. En 1996, il publie le premier volume de la saga *Les Gardiens du Maser* (1995), dont la publication s'étale sur une dizaine d'années dans plusieurs pays à travers le monde et qui l'occupera jusqu'en 2005. Parmi ses nombreuses œuvres, citons *Tour de France* (Pavesio, 2006), *Too much fantasy on Motherflower* (Pavesio, 2012), *Memories of sand* (Éditions Mosquito). Pour Lavieri, il a illustré *Il gatto stregato* (2013), *Cappuccetto Rosso* (2014), *Peter Pan* (2015), *Pinocchio* (2016), *L'Uomo Albero* (2016), *La barca volante* (2017), *La città delle cose dimenticate* (2017) et *Il gatto sfigato* (2018).

www.massimilianofrezzato.com

Francesco Filippi

Réalisateur, scénariste et animateur en stop-motion. Ses principaux courts métrages primés sont *Mani rosse*, *Memorial*, *Gamba Trista* et *Home*. Il est l'auteur des essais *Fatti un film : manuale per giovani video-maker* (Giunti) et *Fare animazione* (Dino Audino). Il organise des ateliers de cinéma avec des jeunes dans toute l'Italie.

www.studiomistral.com

c. Du livre au film. La genèse du court-métrage

Comment est née l'idée du film ? À partir des illustrations contenues dans le livre, il est possible de faire comprendre aux élèves comment est né le film. En effet, tout est parti des dessins qu'avait créés Frezzato (un peu plus d'une vingtaine au départ) et de l'envie de montrer toutes les images qui composent l'histoire en une seule et très longue illustration. Les illustrations sont ainsi devenues plus nombreuses pour aboutir, à partir du livre composé de 112 planches, à une représentation unique et continue, qui correspond au court métrage de 17 minutes.

« C'était censé être un livre normal, mais finalement c'est devenu un cercle de 112 images et de 40 mètres de circonférence... Et au final, c'est devenu un film. » Massimiliano Frezzato.

À travers les mots des auteurs.

Massimiliano Frezzato décrit en ces termes la genèse du livre et du film : « L'idée de l'histoire est née d'un rêve, tandis que l'idée du film est née du livre sur lequel je travaillais et auquel j'ai décidé, peu avant la livraison, d'apporter un changement substantiel : j'ai voulu relier visuellement tous les moments de l'histoire en une seule bande. Les éditeurs concernés ont accepté avec un enthousiasme inattendu de se conformer au nouveau projet éditorial et le livre est passé de 24 à 112 illustrations, reliées entre elles en un anneau de plus de 40 mètres de circonférence. En faire un film me semblait plus raisonnable que d'essayer de construire une roue géante au milieu de laquelle j'aurais pu m'asseoir satisfait. Par ailleurs, je venais de rencontrer Francesco Filippi, qui m'avait immédiatement séduit par son intelligence dynamique et sa culture, et qui s'est avéré par la suite exceller également dans la tâtilonnerie et le goût du rêve, des éléments indispensables pour un voyage à Sha. »

« La Città delle cose dimenticate », explique le réalisateur Francesco Filippi, « est un film sur ce dont nous avons le plus urgemment besoin, à savoir prendre soin : de l'environnement, des gens, des idéaux et, dans le fond, de nous-mêmes. Dans un monde qui jette, consomme et pollue, le protagoniste de ce film au contraire sauve, récupère, répare ou, plus simplement, aime. « Prendre soin » est une façon d'être. Ce film n'est pas seulement un film qui peut être apprécié à tout âge, mais il s'agit en réalité d'un court-métrage expérimental, pour la raison suivante : certains films d'animation pâtissent d'une mauvaise conception et d'un découpage médiocre. Pourtant, l'œil du spectateur imagine toujours correctement les éventuelles intercalations manquantes. Jusqu'où pouvons-nous sacrifier la quantité de poses/dessins au nom de la qualité graphique ? Jusqu'où pouvons-nous imaginer l'animation ? Ce film tente d'apporter une réponse. Dans cette sorte de fresque audiovisuelle, le temps et le rythme ne sont pas le résultat du mouvement ou du montage comme dans un film traditionnel, mais d'une harmonisation entre le temps d'observation, le mouvement de la caméra et la bande son. Un temps qualitatif plutôt que quantitatif. »

II Après le visionnage du film

a. Reconstruire l'histoire.

À partir d'images tirées du film, on peut inviter les élèves à réécrire certaines séquences du court métrage. Cet exercice d'écriture stimule leur capacité à résumer de manière claire et concise ce qu'ils ont vu.

>> Images de l'histoire

b. Caractériser les lieux.

À partir d'images, demandez aux élèves de décrire les lieux qui apparaissent dans le film, en les invitant à raconter ce qui se passe dans ces espaces. Cet exercice vise à développer l'expression orale et l'enrichissement lexical.

>> Images des lieux

c. Faisons connaissance avec le Seigneur de Sha.

Proposez une réflexion sur le personnage principal : qui est le Seigneur de Sha ? Pourquoi prend-il soin des choses oubliées ? Que voit-il se refléter dans le miroir ?

Ces questions et d'autres peuvent être posées aux élèves afin d'entamer ensemble une discussion qui les amènera à comprendre le rôle clé de ce personnage.

Le gardien de Sha est en effet le personnage central de l'histoire. Celui qui nous fait prendre conscience de l'importance de prendre soin des choses, quitte à se mettre de côté. En effet, le merle ne se souvient pas de l'identité du Seigneur qui se reflète dans le miroir. Mais une fois sa mission terminée, le merle disparaît et il est probable que le petit vieux qui prenait si bien soin de tout reviendra. Et maintenant, peut-être est-il de retour parmi l'humanité en ayant pris conscience de l'importance des « choses ».

Réfléchissez avec les élèves à cette figure centrale et encouragez-les à aller au-delà de l'histoire en réfléchissant à sa signification.

d. La musique et les sons dans le court métrage

La voix narrative chaleureuse ainsi que la musique et les sons qui accompagnent les images entraînent le spectateur dans ce monde onirique, l'immergent dans l'histoire et lui donnent l'impression de se trouver là-bas lui aussi, dans la ville de Sha.

On peut faire remarquer aux élèves la différence sensorielle que l'on ressent en regardant le film et en lisant le livre, et leur demander de décrire ces deux types d'expérience. On peut leur proposer de lire ensemble une partie du livre et de montrer la même séquence à l'écran, puis les inviter à s'exprimer sur ces deux types de langage différents.

a. Analyse des thèmes abordés dans l'histoire

Prendre soin dans une société de plus en plus frénétique et consumériste

Invitez les élèves à réfléchir à l'importance de la mission du merle, qui consiste à prendre soin des choses oubliées, « non pas pour la chose, mais pour le fait d'en prendre soin ». C'est là toute la magie de l'histoire. « Prendre soin » est le thème principal de l'histoire et il est tout à fait d'actualité.

Nous vivons aujourd'hui à une époque où l'on produit sans cesse de nouvelles choses. Nous vivons dans une société obsédée par le désir de posséder l'objet le plus récent et le plus technologique et, par conséquent, nous nous débarrassons rapidement de tout ce qui est dépassé. Une société de consommation qui tend à acquérir plus que ce dont elle a besoin et qui finit inévitablement par remplir ses espaces d'une multitude d'objets, en oubliant les plus anciens.

Aborder ce thème peut permettre d'ouvrir un débat sur notre société : la possession de tant/trop d'objets, la technologie qui nous amène à vivre dans un monde de plus en plus virtuel et de moins en moins réel, les relations qui ne sont plus fondées sur des rencontres réelles, mais sur des rassemblements sur les réseaux sociaux.

Il est également possible de faire une rédaction sur les choses que nous oublions et/ou négligeons de nos jours en donnant la priorité à autre chose.

Solitude

Dans un monde où règne la frénésie, on finit malheureusement aussi par se détacher des autres, les rythmes stressants ne permettant pas les moments de retrouvailles et de rencontres. On finit aussi par négliger ceux qui nous sont chers. C'est ainsi que nous trouvons dans les bas-fonds de la ville « les personnes oubliées », qui sont devenues grises et transparentes. On peut demander d'essayer de donner une identité à ces personnes. Qui sont-elles ? Pourquoi ont-elles été oubliées ?

Abordez ce thème en parlant de l'importance des relations sociales, en réfléchissant aux personnes avec lesquelles nous sommes le plus en contact (famille, amis) et à celles qui sont le plus « oubliées » (un parent éloigné, un voisin âgé, etc.). On peut inviter les élèves à approfondir le thème de la solitude qui caractérise notre époque.

Guerre

L'histoire aborde également le thème de la guerre, une guerre qui apporte avec elle une planète blessée et agonisante. Le merle en prendra soin en compagnie des peurs qui désinfectent la planète avec toutes les larmes et avec l'aide des fantômes qui souffleront délicatement sur la plaie pour qu'elle ne brûle pas trop. Mais la blessure est profonde, elle porte en elle quelque chose d'inconnu et de dangereux.

La guerre est synonyme de tant de souffrances. Comment les élèves perçoivent-ils les guerres ?

Dans quelle mesure sont-ils informés des guerres en cours ?

IV **Activité pratique : l'atelier « La scatola dei ricordi »**

Consultez la fiche de référence.

Médiation culturelle, Castellinaria – Festival del cinema giovane Février
2024